

Josephine E. Sciortino, MA;
D. Robert Siemens, MD,
FRCSC

Cite as: *Can Urol Assoc J* 2013;7:e550-1.
<http://dx.doi.org/10.5489/cuaj.1595>
Published online August 19, 2013.

L'évaluation des articles par les pairs continue de représenter un mécanisme fondamental permettant de déterminer quelles recherches originales seront publiées et feront ainsi partie de la documentation médicale contemporaine. Par conséquent, ce mécanisme joue un rôle de gardien, car il veille à l'ensemble des connaissances scientifiques acceptées.

Malgré une certaine ambivalence quant à l'efficacité de cette démarche, les pairs qui évaluent les articles demeurent la pierre d'assise des revues savantes dans le domaine biomédical, car ils filtrent le contenu des manuscrits et en contrôlent la qualité. Les lecteurs de ces publications, tout comme les auteurs qui leur offrent leur travail intellectuel, comptent sur une critique argumentée, mais constructive et pertinente. Faire une évaluation qui soit à la fois bonne et pertinente est devenu un défi en raison de la multiplication des revues consacrées à des sous-spécialités, du nombre grandissant d'articles soumis et du service fourni sans rémunération.

Pour mieux affronter ce défi, le *JAU*C a lancé cette année un système de soumission de manuscrit et d'évaluation en ligne. De plus, le périodique est désormais publié chaque mois afin de favoriser un processus d'évaluation plus dynamique et d'améliorer le rythme d'acceptation des articles.

À la réunion annuelle de l'AUC, qui a eu lieu cette année à Niagara Falls, en Ontario, nous avons proposé un deuxième atelier annuel pour les évaluateurs du *JAU*C. Les commentaires que nous avons recueillis étaient si positifs que nous aimerions vous parler de cette expérience, la partager avec vous – nos lecteurs, nos auteurs et nos évaluateurs habituels – ainsi qu'avec toute personne qui souhaite se joindre à l'équipe d'évaluation du *JAU*C. Le rôle de l'évaluateur consiste à critiquer un manuscrit de manière à en dégager les forces et les faiblesses. Les évaluateurs ne sont toutefois pas des arbitres qui prennent l'ultime décision sur ce qui sera publié. Ils font des recommandations sur un plan d'action à adopter que les éditeurs traitent avec grand respect et acceptent¹. Les comités de rédaction des revues savantes s'attendent à ce que les évaluateurs soient objectifs et constructifs dans leurs commentaires et qu'ils comprennent et assument leur mandat éthique de confidentialité. La compréhension que les évaluateurs ont d'une évaluation éthique et, par conséquent, d'une publication éthique est une question qui fait de plus en plus réagir; c'est pourquoi nous invitons tant les évaluateurs que les auteurs à lire l'ouvrage intitulé *COPE Ethical Guidelines for Peer Reviewers* (Principes directeurs en matière d'éthique pour les évaluations par les pairs – en anglais seulement) auquel adhère le comité de rédaction du *JAU*C².

Alors, en quoi consiste une bonne évaluation ou qu'est-ce qui fait un bon évaluateur pour le *JAU*C? En réalité, bien peu de choses permettent de définir avec précision les caractéristiques de l'évaluateur idéal; une évaluation de grande qualité ne dépend pas forcément du fait qu'une personne ait une solide formation dans le domaine de la recherche ou détienne des diplômes d'études supérieures. Certaines enquêtes suggèrent que, outre le jeune âge et le temps consacré à une évaluation (jusqu'à trois ou quatre heures, mais sans dépasser cette période), il n'existe pas de formule unique pour décrire un bon évaluateur³.

Au *JAU*C, nous nous efforçons de toujours recruter de nouveaux évaluateurs, en particulier de jeunes membres enthousiastes de l'AUC, et nous examinons leur travail pour déterminer si nous continuerons à faire appel à eux. Beaucoup ont soulevé une question intéressante : comment les jeunes évaluateurs peuvent-ils apprendre les ficelles du métier s'ils doivent cumuler deux fonctions, celle d'auteurs et celle d'évaluateurs? Cette dernière compétence ne fait pas partie des exigences de notre formation dans les facultés de médecine ni pendant une résidence et il s'agit sans doute d'une tâche occasionnelle attribuée à un étudiant dans le cadre d'une bourse de recherche. Voilà pourquoi les revues savantes doivent se montrer plus proactives en pressant de nou-

veaux évaluateurs et en leur servant de mentors. Une mission dont nous nous sommes investis au *JAC*!

Les évaluateurs doivent nourrir une passion pour leur domaine de recherche ou leur sous-spécialité clinique et, par le fait même, souhaiter contribuer à faire avancer leur champ d'activité. Beaucoup de participants à notre atelier ont affirmé que leur plus grande motivation pour se lancer dans l'évaluation d'articles rédigés par leurs pairs résidait dans les deux aspects suivants inhérents à l'expérience : celle-ci se traduit par une formidable formation médicale continue et elle permet de les tenir au courant de ce qui se passe dans leur domaine. De plus, nos meilleurs évaluateurs connaissent bien le périodique et son mandat. Ils savent quels ingrédients font un bon article que les lecteurs du *JAC* jugeront intéressant : il doit être nouveau, succinct, éclairant sur le contexte canadien et, bien entendu, d'une grande pertinence par rapport aux maladies urologiques chez les humains. Un bon évaluateur recommandera que soit rejeté un manuscrit qui ne décrit pas de façon appropriée la méthodologie ou les méthodes statistiques utilisées ou qui surinterprète des résultats limites, car il est conscient que ces renseignements n'ont pas lieu d'être diffusés dans notre base de connaissance collective.

Par ailleurs, au bureau de la rédaction du *JAC*, nous recevons beaucoup d'articles dont les auteurs ne sont pas des locuteurs natifs de l'anglais. Nous encourageons les auteurs de toutes origines à soumettre des articles au *JAC*, mais nous leur suggérons fortement de faire appel à un réviseur linguistique professionnel avant de nous envoyer leur texte. Un évaluateur n'a pas pour mandat de corriger la grammaire ni la typographie; c'est le travail du réviseur.

Avant d'accepter d'évaluer un article, la première pensée d'un évaluateur potentiel devrait être de signaler aux éditeurs toute situation de conflit d'intérêts. Si une personne croit qu'elle ne sera pas en mesure d'offrir une opinion juste et impartiale, elle se doit de refuser le mandat. De plus, un évaluateur s'assure qu'il a le temps et l'expertise pour mener la tâche à bien. Lorsqu'on évalue un article, il convient de faire preuve de rigueur et de respect. Les évaluateurs doivent aborder tous les manuscrits d'une seule et même façon : celle dont ils aimeraient qu'on traite leur propre article, en particulier en ce qui a trait à l'échéancier.

Nous en avons appris beaucoup grâce à nos premiers ateliers conçus pour les évaluateurs du *JAC*. Nous en savons maintenant plus sur ce qui motive une personne à devenir évaluateur et sur ce que nous pouvons faire pour veiller à ce que nos experts continuent à évaluer des articles pour nous. Nous nous sommes engagés à améliorer cette relation et, surtout, à participer à la formation des jeunes chercheurs afin qu'ils deviennent des évaluateurs experts.

Si vous avez des commentaires ou des suggestions, nous serons heureux d'en prendre connaissance. N'hésitez pas à écrire à notre directrice de la rédaction : josephine.sciortino@cua.org.

Références

1. Kravitz, R. L., P. Franks, M. D. Feldman et al. (2010). « Editorial Peer Reviewers' Recommendations at a General Medical Journal: Are They Reliable and Do Editors Care? », *PLoS ONE*, vol. 5, no 4, e10072, [en ligne]. [<http://dx.doi.org/10.1371/journal.pone.0010072>]
2. Committee on Publication Ethics. (2013). *COPE Ethical Guidelines for Peer Reviewers*, [en ligne]. [http://publicationethics.org/files/Ethical_guidelines_for_peer_reviewers_0.pdf] (12 août 2013)
3. Black, N., S. van Rooyen, F. Godlee et al. (1998). « What Makes a Good Reviewer and a Good Review for a General Medical Journal? », *The Journal of American Medical Association*, vol. 280, no 3, p. 231-233, [en ligne]. [<http://dx.doi.org/10.1001/jama.280.3.231>]